

Petipotins d'un vieux loup malicieux du 1^{er} février 2011

La rosace

Cela ne vous est-il jamais arrivé de décrocher le téléphone pour annoncer à un ami une super bonne nouvelle ? Le cœur cogne fort d'un immense besoin de partager un enthousiasme qui vous submerge ? Le téléphone sonne, sonne. Vous piaffez, excités comme une puce, la tête dans les étoiles...

L'ami décroche. Sans attendre, une cascade de jolis mots vous sort de la gorge, des grelots de rire, et des détails, des détails que vous trouvez charmants, à n'en plus finir. Et vous attendez, le sourire aux lèvres, l'effet que feront ces grelots sur votre ami. Au son de sa voix, vous comprenez vite que les grelots, lui, il n'en a pas. Enfin, pas pour le moment. De deux choses, l'une. Soit l'ami insiste pour dépasser son souci, et connaître les raisons de votre joie. Soit, atterré dans sa tristesse, il attend de vous, non pas une bonne nouvelle, mais du réconfort, de l'attention, une écoute.

Dans ce dernier cas, hop, vite, vous changez la couleur de vos mots. Du rouge écarlate et scintillant, ils vont passer aux doux pastels. Vous estompez les couleurs, vous créez une harmonie apaisante. Vos mots reculent pour laisser entrer ceux de votre ami.

Mais les mots de votre ami sont parfois hachurés, pointillés de larmes. Surtout, surtout, attendre que ses couleurs sombres soient bien sèches avant de les éclaircir d'une légère ligne couleur soleil. Si, si, je vous assure. Contre toute attente, il est possible d'ajouter un rayon lumineux sur une grosse tâche sombre. C'est du plus joli effet, quand le trait est léger, souple, arrondi.

Et puis, un autre jour, c'est votre téléphone qui sonnera pour vous adresser, à vous, un jet multicolore qui vous surprendra, que vous n'apprécierez pas. Car ce jour-là, vous serez emmêlé dans des arabesques discordantes qui vous auront pris au piège.

Moi, le vieux loup à la cervelle bouillonnante, en observant la communication entre les membres de la meute, je songe à une rosace. De tout côté, jaillissent des paroles à faire partager, des paroles douces, bleues ou roses. Mais aussi des paroles violentes, dures et obscures. Et sur chaque loup, elles rebondissent différemment, se chargeant d'un nouveau reflet. Toutes les paroles s'éparpillent, s'affinent ou se gorgent d'autres couleurs. Elles convergent, s'éloignent, se complètent. Selon leur intensité, leurs nuances, elles calment ou font mal.

Mais c'est l'ensemble, avec le recul, qu'il faut regarder et comprendre.

C'est une rosace bariolée, mouvante, irisée. Chacun y met sa touche personnelle, comme il peut, ou comme il a cru bon de le faire. Oui, c'est toute la rosace de ma meute, dans son ensemble, qui est belle, et que j'aime.